



Vol. 9.

Vendredi 15 Mai 1896.

No 3

FEUILLETON

SIMONNE

DEUXIÈME PARTIE

V

(Suite)

Et Simonne brisa fiévreusement une boîte oblongue de laquelle elle tira un superbe éventail. Il était fait de douze lames de bois d'olivier reliées par une anneau et un ruban d'or, au bout desquelles s'épanouissaient les plus belles plumes d'autruche qui eussent jamais orné l'oïseau des déserts de sable. Force avait été à la jeune fille de deviner que, depuis son départ, Kerval avait trouvé le temps de courir jusqu'en Algérie, plus loin que Biskra, et d'y accomplir les exploits cynégétiques qui lui avaient permis d'offrir à sa fiancée un cadeau vraiment princier. Et malgré la séparation et ses peines, ravivées par ces chers envois, malgré les brumes grises du ciel, Simonne salua la nouvelle année qui venait à elle prodigue d'espérances, chargée des vœux des êtres qu'elle aimait le plus au monde.

La journée du 2 janvier lui réservait une autre surprise. A son lever, elle trouva le nawab, qui l'attendait, les traits hilares.

En l'embrassant, le vieillard lui dit gaiement :

— Hier, j'ai été le seul à ne point t'offrir mon cadeau. Il faut que tu me pardonnes, car il est de ceux qui ne peuvent se transporter. En revanche, nous pouvons nous transporter auprès de lui.

Et comme elle le considérait, bouche béante, les yeux largement ouverts :

— Ne cherche point à deviner, fit-il avec un bon rire. Tu n'y parviendrais pas, laisse-moi te bander les yeux et te conduire. Tu regarderas tout à l'heure.

Il tira d'une boîte de laque un mouchoir de dentelles qu'il attachait délicatement sur les paupières fermées de l'enfant, prenant son bras sous le sien :

— Maintenant, en route pour le pays du mystère, dit-il allègrement.

Simonne traversa le jardin, s'orientant du mieux qu'elle put par sa pensée.

An bout d'une cinquantaine de pas, la voix de Raham-Sing lui dit :

— Appuie-toi bien sur mon bras. Nous avons quelques marches à descendre.

Elle sentit une bouffée d'air frais la frapper au visage. L'odeur de la mer lui arriva plus vive.

— Où allons-nous ? demanda-t-elle un peu craintive.

Un bruit de porte qui se ferme avait résonné derrière elle. Raham-Sing répondit :

— Nous sommes arrivés. Tu peux enlever ton bandeau.

Elle le fit, et soudain, dans un transport de joie éblouissante, elle sauta au cou du vieillard.

— Oh ! que c'est joli, mon bon oncle, que c'est joli ! Mais où sommes-nous donc ?

— Dans une grotte que ta cousine était seule à connaître, mais dont ton fiancé a découvert l'orifice le jour de la tempête. C'est ici que la pauvre enfant s'était laissé surprendre. J'ai voulu perpétuer ce souvenir. Mais j'ai voulu aussi transformer le théâtre du drame. Le voilà digne de toi, désormais.

De la main, il lui montrait l'ouverture de la caverne rocheuse. La mer venait battre aux pieds, contenue, reculée maintenant par d'énormes blocs qu'on y avait coulés. Un escalier montait des flots jusqu'à la plate forme bordée d'un garde-feu de marbre, au-dessus duquel des chéssis vitrés permettraient de convertir la retraite en une chambre spacieuse. C'était bien la grotte de Germaine, son asile préféré. Mais quels changements accomplis ! Les murailles de roches avaient été rabotées. Une paroi de marbre les revêtait, garnie au bas d'un dallage de mosaïque sur lequel, autour d'une table d'ébène, se rangeaient des sièges moelleux. A la voûte, incrustée de pierre sculptée, pendait une élégante lampe destinée à permettre, à toute heure, l'accès du souterrain.

L'escalier que Simonne avait franchi au bras de son oncle, comptait vingt marches de marbre. Il accédait par une spirale douce en une rotonde de pierre éclairée de superbes vitraux et couronnée d'une élégante coupole. C'était la porte de ce temple hindou dont la jeune fille venait d'entendre retomber le battant de fer. En quinze jours tout s'était fait. Raham-Sing

avait accompli, lui aussi, un tour de force. Aucun regard n'avait surpris le secret de cette besogne. Dandari allait attendre les ouvriers à la petite porte de la route et les faisait passer en dehors du parc, sur un pont jeté à la hâte au dessus de la corniche qui ceignait le promontoire. Holkar n'avait rien épargné. Quand l'architecte appelé en cachette avait remis son devis, un devis exorbitant, le vieillard s'était contenté d'en rire, disant :

— Bah ! l'on n'est pas nabab pour rien, comme vous prononcez, messieurs les Français. Il faut bien payer son titre et se faire pardonner la fortune !

Et c'était ainsi qu'en deux semaines, l'or étant là pour activer les zèles, on avait édifié la pagode, creusé la voûte de granit et transformé la grotte en hodoir.

— Ah ! père, père ! s'écria Simonne soudainement prise d'une mélancolie, prenez garde qu'à force de bienfaits vous ne me fassiez trop aimer la terre !

Raham-Sing devint très pâle. Dans son désir de varier les joies de son enfant bien-aimée, il avait oublié ses craintes de naguère, il ne s'était plus rappelé la complainte du Tadj-Mahâl. Par un mouvement instinctif dont il ne fut pas le maître, il entourra de ses bras la taille de Simonne.

— Allons nous-en ! proféra-t-il avec un spasme dans la voix.

Et, enlevant la jeune fille dans son étreinte, il l'emporta éperdu loin de cette retraite sous terre qui ressemblait à une tombe.

Sombre journée pour le vieillard, fatale occurrence qui lui fit l'effet d'un présage.

Tout le jour, il en subit l'influence. Une teinte sombre lui parut s'étendre, ainsi qu'un voile de deuil, sur les objets qui l'environnaient. En vain essayait-il de secouer l'impression maudite, ce deuil enveloppa sa pensée, et le soir, seul, dans sa chambre, il tomba, le front sur les tapis, avec un cri désolé de son âme :

— Père universel des êtres, choisis en moi la victime. Ne permets pas que j'aie creusé de mes mains la tombe de mon enfant !

Le lendemain, quand, sous une clarté du ciel, il vit venir à lui Simonne rayonnante, souriant à la vie, il put croire que sa prière

avait été exaucée. La jeune fille s'était approchée de lui avec des regards caressants qui laissaient pétiller pourtant un malicieux désir dans ses prunelles.

— Mon oncle, murmura-t-elle avec les plus séduisantes inflexions de la voix, j'ai une demande à vous adresser, une demande importante.

— Parle, répondit le nawab. Tu sais bien que tes souhaits sont pour moi des ordres ?

— C'est que... peut-être... ce souhait-là, vous ne voudrez pas l'accomplir ?

— Quel souhait pourras-tu donc faire qui me parût irréalisable ?

— Oh ! il n'est pas irréalisable, loin de là. Seulement, avant de le réaliser, vous voudrez peut-être consulter...

— Consulter ? Qui voudrais-je consulter dès qu'il s'agit de te faire plaisir ?

Je ne sais pas, moi ! Le docteur Péjarry, sans doute ?

Ah ! fit Raham-Sing, dont le front se couvrit brusquement d'un nuage. A quelle fête nouvelle voudrais-tu donc aller ?

Je ne veux aller à aucune fête mon oncle. Je n'ai pas l'intention de quitter la villa. C'est ici, c'est chez nous, que je voudrais la donner moi-même.

Une fête ici ? Tu n'y penses pas, Simonne ! chez un vieillard, un étranger !

Ce vieillard est le plus aimable des hommes ; cet étranger est un prince souverain déchu, qui n'ignore aucun des usages du pays où il a obtenu l'hospitalité.

Et puis ! ajouta-t-elle, mettant en jeu toutes les persuasions du regard et de la voix n'avez-vous pas votre fille Simonne pour faire les honneurs de la maison ? N'aurais-je pas moi-même, auprès de moi, ma cousine, Mme du Méal, pour me conseiller, ma belle Germaine pour me seconder ?

Elle insista, se faisant de plus en plus pressante.

Et, ici, quel danger à craindre pour moi ? Je ne cours aucun risque, je ne sortirai du salon que pour remonter dans ma chambre. Ce que M. Péjarry redoute, ce sont les transitions mal ménagées, c'est son mot, vous le savez. Ce ne sera pas le cas ici.

Le nawab était ébranlé. Elle était si pénétrante et si douce, la prière de son enfant.

Pourtant, il hésitait encore.

Dans l'intérêt de sa santé, il était bien capable de lui faire de la peine. Elle se fit insinuante, souple, féline. Elle le conquit pas à pas, faisant le siège de ses objections, l'accablant à ses dernières résistances.

Et lorsque, en fin de compte, au bout d'une heure de bataille, elle eut remporté la victoire telle qu'elle la désirait, elle courut s'enfermer dans sa chambre, et tout d'une haleine, jeta ses impressions sur le papier.

Elle avait commencé par l'enveloppe, traçant la suscription de sa plus belle main :

Mademoiselle G. du Méal,

238, rue de Grenelle,

Paris.

Cette épreuve de calligraphie faite, elle avait écrit toute la lettre :

" MA GERMAINE,

" Tu ne peux te figurer le plaisir que m'a fait ton cadeau. Chère aimée, je traduis ton illusion à ma manière et je n'attends pas qu'on lui donne une autre interprétation.

" Une pauvre petite fourmi du Midi, toute noire, toute mince, était tombée, par mégarde, dans les eaux bleues de la Méditerranée. Elle était là perdue, en face de la côte pleine de soleil, et elle cherchait à regagner la rive des beaux songes, sans y parvenir, hélas ! Et voilà que tout d'un coup, elle se dit : Tous les êtres ont des frères ; les âmes des hommes ont pour sœurs les anges. Et elle invoqua alors, de loin, une sœur à elle, une belle colombe blanche, qui avait le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces, se pencha sur

Un nuage sombre venait de s'interposer entre ses yeux et le papier où elle avait commencé sa missive. C'est qu'un souvenir un souvenir cruel et terrible, avait surgi, lui rappelant cette journée de veille douloureuse où elle avait de ses mains résolues coupé les cheveux de Germaine malade. Enfin dépouillant ce front charmant, elle avait craint de lui enlever sa beauté. Et elle revoyait la blanche coiffe de bretonne, puis les mantilles de dentelles qu'elle-même avait tant de fois arrangées sur le front de la jeune fille rachetée de la mort. Elle revoyait le bonnet et la résille succédant progressivement à ces coiffures de fantaisie, puis reculant eux-mêmes, rétrogradant vers la nuque à mesure que la superbe parure des cheveux blonds reprenait possession de la charmante tête. Et elle se disait que, lorsqu'on donnerait la fête, Germaine radieuse, pareille en cela au héros biblique, aurait reconstruit la force triomphante de sa merveilleuse couronne. Pauvre Simonne!

Et elle songeait, en même temps, aux paroles que le délire avait arrachées à sa cousine malade, à ces paroles qui, si longtemps, avait pesé sur son cœur à elle, au point de la rendre, un instant, dure et injuste pour la chère créature, aussi dévouée, aussi bonne qu'elle était belle. Mlle d'Iloy ressaisit sa plume un peu fiévreusement.

— Non, avait-elle dit à haute voix, non, je ne veux pas prêter l'oreille à ces suggestions de l'envie: Dieu, qui voit mon cœur, sait bien qu'il n'y a qu'un amour pour elle et... pour lui.

Elle traça quelques phrases banales, racontant les très rares péripéties de sa vie uniforme à la villa, depuis le départ de sa cousine et de son fiancé. Elle insista plus longuement sur la surprise que lui avait faite son oncle, décrivant à plaisir la grotte et ses transformations, le bon goût qui avait présidé à l'aménagement de cette retraite digne d'un conte des *Mille et une nuits*. Enfin, l'âme remise en joie, l'esprit tranquilisé, elle conclut allègrement sa missive:

« Je termine sur la dernière nouvelle, la plus importante, celle-là. Devine, si tu le peux, ce qui se prépare ici, ce que j'ai réussi à obtenir du nawab, en dépit de ses craintes et de ses objections.

« Mais, non. Ne cherche pas. Tu ne trouverais pas la voie. Je vais tout te dire.

« Nous allons donner une fête ici, à Saint-Jean, une vraie fête qui durera tout un jour, et qui se clora, le soir, en un bal paré et costumé. On en est très friand dans la région, et la nôtre réussira à merveille. Tu vois combien ta présence et celle de Mme du Méal sont indispensables.

« Il faut que tu sois ici. Depuis que je m'habitue à vos mœurs européennes, j'ai comme la divination de ce qui s'accorde le mieux avec elles. Il me vient des inspirations que, personnellement, je juge sublimes, mais pour lesquelles, tu le comprends du reste, j'ai besoin du sentiment d'un juge éclairé et désintéressé. Est-il besoin de te dire que ta bonne mère a tout ce qu'il faut pour me fournir ces sages avis, cette lumineuse direction ?

« Et, quant à toi, dont le bon goût n'est plus à louer, je te considère en ce moment avec le plus parfait égoïsme. Au milieu des éblouissements que nous préparons, il faut un astre éclatant, une lumière vivante dont la présence explique toute notre féerie.

« C'est toi qui seras ce soleil de notre fête, de ce charme des yeux et du cœur.

« Allons, reviens vite. Le froid de Paris, dont tu me parles, a dû rendre à tes joues ce fard admirable qui empourpre si bien ta peau blanche. Apporte-le-moi et compte que j'emploierai tous mes soins pour le faire durer jusqu'en mars, époque assignée à notre fête, qui se donnera juste une semaine avant le Carnaval, et dont les préparatifs vont incessamment commencer.

« En attendant, je t'envoie assez de baisers pour que mes lèvres rougissent au contact de tes joues. »

(A continuer.)

Le pont des Chapelets

Il y a seize ans, la pauvre petite église du Rosaire était déjà bien vieille, et la paroisse du Cap avait résolu d'en bâtir une autre. Durant l'automne 1878, toute la pierre de l'église paroissiale actuelle fut préparée sur la rive sud.

On voulait commencer les travaux aux premiers jours du printemps. Il fallait donc transporter la pierre.

— Attendez le pont de glace, dirent les habitants du Cap et leur curé, feu M. Désilets.

Or, à cet endroit, le Saint-Laurent mesure quarante arpents de large, et tous les Canadiens savent qu'il est bien loin de prendre tous les hivers.

Les gens du Cap le savaient mieux que personne, mais ils disaient gaiement avec leur pieux curé:

— Nous dirons le chapelet et la sainte Vierge fera prendre le pont.

Soit dit en passant, le chapelet a toujours été en grand honneur parmi les paroissiens du Cap de la Madeleine.

Le curé décida donc que chaque dimanche, après la grande messe, il irait s'agenouiller devant la statue de la Vierge et là, réciterait le chapelet avec toute la paroisse, pour obtenir la faveur désirée.

Cependant, les dimanches se succédaient: janvier, février et une partie de mars s'écoulèrent.

Le fleuve géant, comme disent nos poètes, restait libre devant le Cap. On avait beau multiplier les chapelets, il roulait toujours aux yeux de tous ses belles eaux profondes où pas une glace n'apparaissait.

Humainement parlant, à ce temps de l'année, il n'y avait plus rien à espérer; mais M. Désilets et ses paroissiens s'entêtèrent et continuèrent de prier. Enfin, le 14 mars, vers le soir, il s'éleva du sud-ouest un grand vent. Ce vent souleva les battures et des débris de glaçons descendirent dans la grande anse formée par le fleuve en bas du Cap.

Le vent continua de rugir et la nuit se passa dans l'attente.

Au point du jour, bien des regards interrogèrent le fleuve. Il était couvert de neige entremêlée çà et là de glaçons.

La journée se passa ainsi.

Le lendemain, 16 mars, était un dimanche. M. le curé Désilets se trouva malade. Il ne parut pas à l'église. M. Duguay, curé actuel du Cap, le remplaça et, les vêpres finies, se dirigea, avec quelques hommes, vers la grève.

Firmin Cadotte, une hache à la main, un câble passé autour de la ceinture, marchait le premier. Flavien Bourassa tenait les bouts du câble.

A une quinzaine d'arpents en bas de la vieille église, ils trouvèrent des glaçons joints ensemble par de la neige flottante, portée par un léger *frasis*. C'étaient de petits bancs, que le vent avait détachés des rives. Le plus grand, long de deux arpents, n'avait pas plus de quarante à cinquante pieds sur la largeur du fleuve. Néanmoins, M. Duguay décida qu'il fallait essayer de traverser.

« La distance d'un banc à l'autre était très variable, dit-il, dans les *Annales du Rosaire*. Ici, il n'y avait que cinq pieds, là, dix à quinze, ailleurs vingt, trente, cinquante, un demi-arpent et même davantage. Or, entre ces bancs, il faut bien le noter, il n'y avait pas de glace: rien que de la neige portée par du *frasis*. Nous hâtions le pas là où nous sentions que nos pieds descendaient dans le fleuve. Nous marchions ainsi sur un abîme. J'ai si bien constaté, avec tous mes hommes, qu'il n'y avait point de glace, que j'enfonçais ma canne dans le *frasis* aussi facilement qu'on enfonce un bâton dans la neige molle et mouvante. »

Pour s'expliquer que des hommes raisonnables aient pu tenter le passage du Saint-Laurent, dans des conditions pareilles, il faut bien admettre une inspiration d'en haut, et se dire que la Vierge du Rosaire, qu'on avait tant priée, voulait donner une preuve de sa puissance.

« Je n'ai pas encore compris, écrivait dernièrement M. l'abbé Duguay, comment, lorsque je sondais moi-même l'abîme sur lequel je marchais, je ne craignais rien ni pour moi, ni pour ceux que, sans un prodige, je conduisais à la mort. »

Quand M. Duguay et ses compagnons atteignirent le dernier fragment de glace, ils se trouvaient encore à cinq à six arpents de la rive sud. Devant eux, il n'y avait plus que de la neige mouvante.

Le prêtre eut alors un moment d'angoisse. Mais lui et ses hommes purent gagner un endroit où le vent avait fait déferler l'eau sur la neige et lui avait ainsi donné un peu plus de consistance.

Tous parvinrent heureusement au rivage. Leur foi en la protection de Marie ne connaissait plus de bornes. On peut bien l'assurer car, malgré la nuit qui s'approchait, ils entreprirent de baliser le passage et d'y construire un pont de glace solide... D'autres virent les rejoindre. Tout en invoquant sans cesse la Vierge Marie, ils arrosaient la neige... Parfois, enfonçant la main dans cette neige molle, il leur arrivait de la plonger dans le fleuve qu'ils entendaient gronder sous eux.

Soixante à quatre-vingts hommes travaillèrent ainsi sur la

neige et les glaçons flottants jusqu'à onze heures de la nuit. Encore, faut-il ajouter que les quelques fanaux qu'ils avaient était bien loin de suffire à les éclairer.

Les Trifluviens, accourus sur le boulevard qui domine le fleuve, regardaient de loin ce spectacle, ne pouvant en croire leurs yeux.

Le lendemain, plus de cent traîneaux furent employés à transporter la pierre sur le pont si extraordinairement construit. On chargeait ces traîneaux de blocs pesant plus de trois mille livres.

Quelques chiens qui suivaient les voitures s'étant aventurés en dehors des balises, on les vit aussitôt enfoncer sous la neige et dans le fleuve.

Le charroiage dura huit jours. On n'eût à déplorer aucun accident un peu notable.

Quand la pierre fut transportée, le pont se désagréga de lui-même.

Les habitants du Cap, témoins ravis de ces prodiges, apprirent ce pont, le pont des chapelets.

C'est dit-on, après avoir entendu le récit de ce fait que Léon XIII a ordonné qu'on récitât publiquement le chapelet, dans toutes les églises, chacun des jours du mois d'octobre.

LAURE CONAN.

Avis à qui de droit

Bill Nye, l'humoriste américain a dit dans une de ses conférences: qu'un homme se serve d'une verrue à la nuque comme bouton de col; qu'il se place toujours au fond du tramway pour économiser l'intérêt de son argent jusqu'à ce que le conducteur arrive à lui; qu'il arrête sa montre, le soir, pour épargner l'usure pendant la nuit; qu'il omette les points sur les i et les barres sur les t pour économiser l'encre; qu'il fasse paître ses vaches sur la tombe de sa mère pour économiser le fourrage; on dira que c'est un mesquin. Mais moi, je dis que c'est un homme au cœur large et généreux, en comparaison avec l'individu qui après avoir reçu et lu un journal lorsqu'on lui présente le compte d'abonnement, retourne son journal au bureau de poste en marquant dessus *Résusé*.

COUR SUPERIEURE.

ST HYACINTHE
No 62

Zénaïde Fafard, épouse de Arsène Paquet, cultivateur, de la paroisse de St-Hugues, dans le district de St-Hyacinthe, a, ce jour, instituée contre son époux une action en séparation de biens.

St-Hyacinthe, 7 mai 1896.
BLANCHET & BEAUREGARD,
Avocats de la Demanderesse.

Après de moulin à scie.

A Vendre dans St-Barnabé

Le soussigné offre en vente un agrès de moulin à scie, complet, en bonne condition et presque neuf. Conditions très faciles. S'adresser sur les lieux à

PIERRE LAMOTHE,
Rang Barreau,
St-Barnabé.
15 Co. St-Hyacinthe,

Rome.— L'emprunt de 140 millions de francs a été couvert quinze fois. Les plus fortes souscriptions viennent de Rome et de Milan.

A VENDRE.

La Magnifique propriété superbement bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire
JOS. LEDUC.
Ou au bureau de LA TRIBUNE.

DU NOUVEAU

Nouvelle manière de faire les couvertures en

PAPIER SPÉCIAL POSÉ AU CIMENT
\$2.25 et \$2.50 le carré.

Autres couvertures en
Ferblanc, Tôle, Ardoise,
Bardeau métallique.

Corniches et toute espèce de moulures en tôle.

Peinture spéciale pour couverture d'Eglise ou autre bâtisse, à prix réduit.

Grand assortiment de Ferblanteries très au complet.

JOSEPH LEDUC.

Ferblantier, Plombier et Couvreur
138, rue Cascades, St-Hyacinthe.

MAISON A LOUER

Un magnifique logis de neuf appartements, maison voisine de M. R. E. Fontaine, avocat, ayant toutes les améliorations voulues et en parfait ordre. Conditions faciles.

Un beau grand jardin est attenant à la maison. S'adresser à

V. E. FONTAINE,
Avocat, St-Hyacinthe.
19 mars 1896—à 3.

Dr P. H. BERNIER

SPÉCIALISTE

S'occupe d'une manière spéciale du traitement du cancer, du chancre et des maladies de la peau, suivant une méthode de plus de 25 années d'expérience, donnant les résultats les plus satisfaisants.

DR P. H. BERNIER,
St-Pie Comté de Bagot, P.Q.
4 Mars 1896.—à c.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104 RUE CASCADES,
Doin de la Rue St-Denis,
ST-HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES,
pour Hommes, Femmes et Enfants,
dans toutes les ligues.

PRIX TRÈS BAS

Aussi: Assortiment complet de Valises,
Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Venez et vous serez bien servis.

JOS MORIN,

Marchand de Chaussures.

LA COMPAGNIE

d'Eau Minérale

DE ST-HYACINTHE.

PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE,
ROOT BEER, GINGER BEER,
CIDRE CHAMPAGNE, &c.,
a-t-j-n-o

Lettres et Numéros

EN PORCELAINE

DE TOUTE GRANDEUR

Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur.

Pour les prix, s'adresser à l'agence pour St-Hyacinthe au bureau de La Tribune.

Piano

A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7^h) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Primes

Tout abonné nous envoyant un abonné nouveau aura droit à deux volumes pour 12 cts de timbres. Voir bulletin de primes.
 Tout abonné nouveau aura également droit à 2 volumes pour 12 cts. Voir bulletin de primes.

Un jeune garçon sauvé

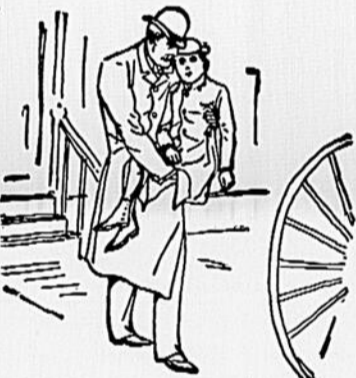
IL GARDAIT LA CHAMBRE DEPUIS PLUS D'UN AN

Il endurait des souffrances atroces dans les muscles de ses bras et de ses jambes. Réduit presque à l'état de squelette.

De l'Acadian, de Wolfsville, N.E.

M. T. W. Beckwith est le propriétaire de l'hôtel Royal, à Wolfville, l'hôtellerie la plus importante en ville et c'est un homme bien connu et estimé dans toute cette localité. Il a un garçon joli et spirituel, âgé de 13 ans, nommé Freddie, dont l'intelligence est bien au-dessus de la moyenne. On sait parfaitement dans Wolfville que Freddie a fait une grave maladie quoique pourtant les moyens auxquels il doit sa guérison ne soient pas si généralement connus et un rapport de son cas sera peut être utile pour venir en aide à d'autres malades.

Le 26 décembre 1893, Freddie tomba malade et dut s'aliter jusqu'en mars 1894: Deux médecins différents furent mandés pendant sa longue maladie. L'un d'eux dit qu'il avait la grippe et l'autre qu'il était atteint de rhumatisme fiévreux. Il éprouvait des douleurs vives dans les muscles de ses bras et de ses jambes et après trois ou quatre jours, dut prendre le lit où il resta presque tout l'hiver, souffrant terriblement.



Il fut réduit presque à l'état de squelette et ne pouvait prendre aucune sorte de nourriture. Pendant sa maladie, il éprouva une rechute, ayant voulu se lever avant qu'il ne fut temps. Enfantin, il voulait anxieusement sortir pour jouir du soleil du printemps et pendant plusieurs jours on le fit promener en voiture. Ceci amena la rechute. Le docteur fut de nouveau mandé et l'enfant continua d'empirer et dut prendre de nouveau le lit. Les choses prirent une tournure grave, car, en dépit des soins médicaux qu'on lui prodiguait, il ne devenait pas mieux. Finalement, son père se décida à essayer les Pilules Roses du docteur Williams. Peu après, Freddie se sentit mieux.

Son appétit revint et les douleurs diminuèrent. En continuant à prendre les Pilules Roses, il recouvra rapidement la santé et la force, et environ un mois plus tard il était apparemment aussi bien que jamais, le seul reliquat de sa longue maladie étant une douleur légère à la jambe, qui ne disparut de plusieurs mois.

Il y a plus d'un an et demi que Freddie a pris sa dernière pilule et, dans cet interval de temps, n'a pas eu d'attaque du mal. Il n'y a pas de doute que les Pilules Roses du docteur Williams l'ont guéri et le garçon et ses parents en font de grands éloges.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont la merveille médicale du siècle. Dans des centaines de cas elles ont guéri quand les autres remèdes eurent failli. Elles sont un remède qui guérira positivement toutes les maladies qui proviennent d'un état vicié du sang ou de l'ébranlement des nerfs.

Vendues par tous les commerçants ou par la maille de la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont., à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Il y a de nombreuses imitations ou contrefaçons contre lesquelles le public doit être en garde.

HOLMES

Philadelphie, Penn., 7—Hermann W. Mudgett, mieux connu sous le nom H. H. Holmes, a été pendu à 10 heures 12 minutes ce matin.

C'est pour le meurtre de Benjamin Pietzel que le condamné est monté sur l'échafaud.

Jusqu'au dernier moment Holmes ne s'est pas départi de sa seconde de son sang-froid. Il a même donné quelques instructions au député shérif Richardson qui surveillait les derniers préparatifs de l'exécution.

La trappe s'est dérobé sous les pieds du condamné à 10 hrs 12 minutes et 20 minutes plus tard les médecins de la prison le déclarèrent mort. Même sur l'échafaud, en dépit des déclarations faites dans sa confession, le meurtrier a nié tous les crimes qu'il s'était attribués, sauf sa participation à la mort de deux femmes qui avaient eu recours à lui pour des fins criminelles. Du meurtre des Pietzel, Holmes a nié toute complicité, plus particulièrement pour celui de Benjamin Pietzel dont il allait payer la mort de sa tête.

Un trait de Normand

La femme d'un paysan Normand est malade. On appelle un docteur.

—Me payerez-vous ? dit le médecin qui avait des méfiances.

—On ! Monsieur dit le mari, voilà cinq louis que vous tuiez ou guérissiez la chère femme, le magot est à vous.

La malade meurt, le médecin réclame les cent francs.

—Pardonnez-moi dit le veuf ; avez-vous tué ma femme !

—Non.

—Tant mieux. L'avez-vous guérie ?

—Non, hélas !

—Ah, bien puisque vous ne l'avez ni tuée ni guérie, vous êtes hors des termes de notre convention et je ne vous dois rien.

Dissolution

La société Noreau & Sicotte est dissoute de consentement mutuel. M. A. Noreau continuera seul les affaires à la même place, rue Casca des. Il se propose de fondre le vieux stock pour faire place à son assortiment nouveau qu'il attend.

Ses meubles seront de premier choix et à des prix des plus minimes.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

— DE LONDON, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des États-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Saveur originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE

DANS TOUTE LA VILLE

J. B. St. PIERRE

EPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS. 256 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

TÉLÉPHONE AU No 36

LIVRES OFFERTS.

- 3 Martyr de l'amour
- 5 Le roman d'un faussaire
- 6 Rêves dorés
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le cœur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille pauvre
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaine par l'amour
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeannes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le martyr d'une mère
- 20 La charmeuse

COUPON DE PRIME.

Aux lecteurs de "La Tribune".

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de ce journal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

Nom

Adresse

Ouvrages désirés Nos

La Compagnie d'Assurance sur la Vie, The Colonial Mutual Life Association.

Solide. Utile. Equitable.

Cette compagnie émet la Police la plus libérale possible tout en chargeant 33 o/o meilleur marché que les autres compagnies.

Economisez votre argent tout en protégeant vos familles.

Les femmes sont assurées sans extra et sur tous les systèmes.

Examinez le tableau suivant et constatez le Bon Marché.

SYSTÈME VIE ENTIÈRE AVEC PROFITS.

| | | | | | |
|----|-------|----|-------|----|-------|
| 20 | 13.75 | 34 | 16.84 | 46 | 25.70 |
| 21 | 13.80 | 35 | 17.45 | 47 | 26.60 |
| 22 | 13.90 | 36 | 18.00 | 48 | 27.55 |
| 23 | 14.00 | 37 | 18.60 | 49 | 28.55 |
| 24 | 14.15 | 38 | 19.30 | 50 | 29.60 |
| 25 | 14.30 | 39 | 20.00 | 51 | 30.75 |
| 26 | 14.50 | 40 | 20.75 | 52 | 32.10 |
| 27 | 14.70 | 41 | 21.50 | 53 | 33.70 |
| 28 | 14.95 | 42 | 22.30 | 54 | 35.50 |
| 29 | 15.20 | 43 | 23.10 | 55 | 37.20 |
| 30 | 15.50 | 44 | 23.95 | 56 | 39.20 |
| 31 | 15.80 | 45 | 24.80 | 57 | 41.60 |
| 32 | 16.15 | | | 58 | 44.50 |
| 33 | 16.55 | | | 59 | 48.15 |
| | | | | 60 | 52.35 |

La compagnie émet aussi des Polices d'Épargne pour des périodes de 10, 15 et 20 ans par lesquelles l'assuré retire le montant de la Police en argent à la fin de la période.

Pour toutes informations s'adresser à

J. U. VANDRY,

Agent Général pour le District de St-Hyacinthe.

Bureau : No. 3 Rue St-Denis. Téléphone 216.

à 26

U BEAUVOYER

Magasin de Peinture, Huile, Verres, etc.

Peintures & Matériaux d'artistes.

95 RUE CASCADES,

Vis-à-vis la Station des P. N. P.

ST HYACINTHE.

Boutique de peinture attachée au magasin.—19-3 m.

VICTOR COTE

MARCHAND DE

CHAUSSURES

Place du Marché, St-Hyacinthe,

M. Victor Côté a l'honneur d'informer ses anciens amis et le public en général qu'il vient de réouvrir son Magasin de Chaussures dans le bloc de M. Cadoret, porte voisine de MM. Brousseau et Bergeron. à 29-8-91

POMMIERS

Grand avantage pour ceux qui veulent planter de bonne heure.

Le soussigné offre en vente des POMMIERS dans les meilleures variétés. Livrables à la station de Rougemont. Prix \$15 le 100.

A. FRÉGEAU,

Rougemont. 4 f.

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE

AVOCATS

Rue Girouard

Porte voisine de la Banque Jacques ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD

AVOCATS

Rue Girouard—No.

ST-HYACINTHE.

BLANCHARD BOISSEAU & BAZINET

NOTAIRES

No. 18 Rue St Denis

ST-HYACINTHE

J. C. DESAUTELS,

NOTAIRE

No. 9 Rue St Denis

ST-HYACINTHE.

L. N. TRUDEAU,

DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de M. C. Ledoux ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés. a.t.

Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

Docteur Heurt St-Germain

—MÉDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.

41-94-12.

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Découpage et tournage exécuté promptement

Intérieurs d'Ég. et de St. — L'Ass. des lég. etc.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur.

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

—MENUISERIE—

RUE BOURDAGES

ST-HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés.

Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement.

Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD:

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE

(Bureau de LA TRIBUNE)

Place du Marché

Connection avec les endroits suivants:

Granby—Farnham—Waterloo—Iberville—St Jean—Acton—Upton—St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—Clairvaux—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—South Roxton—Milton East—Ste Cécile—St Valérien—L'Égypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

Orgue de salon à vendre

Un magnifique orgue de salon, presque neuf, en parfaite condition. Avantage superbe pour celui qui en aurait besoin.

S'adresser à ce bureau.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que
PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00

6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c
Insertion subs..... " 7c

Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 15 Mai 1896

LES EVEQUES

MM. SS. les évêques de la province, au nombre de douze, réunis en conclave épiscopal ont terminé leur travail jodi, après trois séances consécutives.

Voici les noms des douze évêques qui, sous la présidence de Mgr Fabre, ont assisté à cette réunion épiscopale :

Mgr Bégin, coadjuteur du cardinal Taschereau, de Québec.

Mgr Duhamel, d'Ottawa.

Mgr Langevin, de St Boniface.

Mgr Lalléche, évêque de Trois-Rivières.

Mgr Moreau, de St Hyacinthe.

Mgr Gravel, de Nicolet.

Mgr Blais, de Rimouski.

Mgr LaRocque, de Sherbrooke

Mgr Emdar, de Valleyfield.

Mgr Decelles, coadjuteur de Mgr Moreau.

Mgr Lorrain, vicaire apostolique de Pembroke.

Seul, Mgr Labrecque était absent, retenu par des visites pastorales dans le Labrador et les paroisses du bas du fleuve.

Pendant que MM. SS. les évêques de la province de Québec délibéraient à l'archevêché de Montréal, ceux de la province d'Ontario étaient aussi réunis chez Mgr Cleary à Kingston.

Mgr de St Hyacinthe

MM. les Curés du Diocèse ont reçu une circulaire de Sa Grandeur Monseigneur Moreau, leur demandant de lire à leurs paroissiens les sages avis contenus dans une de ses lettres de 1892, au sujet des élections.

Les fidèles sont mis en garde contre les fautes si communes en ces temps, l'ivrognerie, les menées frauduleuses, la vente des consciences et le parjure.

Chacun devra suivre la dictée de sa conscience et assurer par son vote le plus grand bien de la patrie et la sauvegarde de la religion, en le donnant à des hommes qui ne sont pas plus dévoués à un parti qu'au bien général du pays.

Au Parc Sohmer.—Il y aura, le 15 mai, vendredi, une grande assemblée des conservateurs, au Parc Sohmer. Sir Chs Tupper y prononcera un discours. Il sera accompagné par la plupart de ses collègues et des principaux orateurs du parti.

St Jean Iberville.—M. Béchard a été choisi comme candidat par les comtés unis St Jean et Iberville. Ce qui équivaut à dire qu'il sera le prochain représentant de cette division.

M. Bourassa, le doyen de la Chambre des Communes, s'est retiré pour cause de grand âge.

M. LAURIER A QUEBEC

M. Laurier a ouvert, mercredi soir, le 6 mai, la campagne libérale à Québec, par une grande assemblée des électeurs anglais à l'Académie de Musique.

Le plus grand enthousiasme ne cessa de régner bien qu'il n'y eût aucune démonstration extérieure de faite.

L'Académie était complètement remplie. Les loges et un côté des galeries avaient été réservés aux dames, qui étaient là au nombre de deux cents environ. La scène était magnifiquement décorée avec des fleurs et des banderolles. A l'arc de la scène était suspendu un minuscule steamer portant ces mots *Bienvenue à notre chef Wilfrid Laurier*. Sur la devanture des loges élevées étaient les noms de *Mowat* et de *Ross*. Il y avait des drapeaux anglais à profusion et autour des galeries étaient des inscriptions telles que : *Libéraux, votez pour un gouvernement honnête. Mesdames, faites voter pour les libéraux. Le pays avant le parti. Justice égale pour tous.*

La réception faite à M Laurier à son arrivée et pendant la soirée fut cordiale et extrêmement bienveillante. Se sentant entouré d'amis et comme à la maison, le chef libéral prononça un éloquent discours dans lequel il discuta la politique fiscale la question du commerce et celle des écoles.

L'Hon. G. W. Ross fut aussi chaleureusement accueilli.

Il venait comme le représentant de sir Oliver Mowat dont le nom fut aussi applaudi que M. Laurier lui-même.

L'hon. M. Laurier et l'hon. M. Ross partirent de Montréal à 8.10 hrs, a. m., par le Pacifique Canadien. A Pont Rouge ils furent rencontrés par une députation des libéraux de Québec, se composant de l'échevin Rochette de l'échevin Drolet, J. E. Martineau, G. Barbeau et J. Arche. Le train arriva à Québec à trois heures, où près de 2,000 électeurs étaient réunis pour souhaiter la bienvenue à leur chef.

Le maire Parent et plusieurs libéraux importants allèrent à la rencontre de M. Laurier et de M. Ross et les accompagnèrent jusqu'au square en face de la gare. Parmi ceux qui étaient présents il y avait outre ceux déjà nommés, sir H. G. Joly de Lotbinière, l'hon. Fis Langelier, l'hon. Chs Langelier, H. G. Carroll, autrefois député pour Kamouraska; P. A. Choquette, de Montmagny; Chs Fitzpatrick, M. P. P.; le sénateur Pelletier, l'hon. P. Garneau, Geo. W. Stephens, M. P. P.; F. G. M. Déchéne, M. P. P.; F. X. Lemieux, M. P. P.; l'échevin Griffin, E. Laliberté, J. B. Letellier, R. Turner, président du club Libéral; l'échevin Paquette, le chevalier Martineau, A. Turgeon, M. P. P. le docteur Howe, le docteur C. E. Lemieux, l'hon. D. A. Ross, D. Arcand, A. Robitaille, J. A. W. Lebel, C. A. Parent, J. F. Pinault, M. P. P.; le colonel White, Jules Tessier, M. P. P.; et A. J. Messervy et Chs Deguise, secrétaires conjoints du club Libéral.

Il était huit heures et dix minutes lorsque M. Laurier entra dans la salle de l'Académie.

Toute l'assemblée se leva alors et l'applaudit chaleureusement.

M. Richard Turner, président du club Libéral de Québec, présidait l'assemblée et présenta à M. Laurier une adresse de la part du club Libéral. Nous en détachons un extrait :

"Vous avez eu une tâche difficile dans laquelle il fallait déployer un tact et une vigueur plus qu'ordinaires. Mais avec la noblesse d'âme et la grandeur de caractère qui vous ont gagné le respect et l'admiration de vos amis et de vos ennemis, avec cette habileté extrême et cette largeur de vue comme homme d'Etat, qui vous fait l'espoir de notre jeune Canada, et avec un degré de courage moral comme partisan de la paix, qui est sans exemple dans un simple chef de parti, vous vous êtes élevé au-dessus de toutes les mesquines considérations de temps et de lieu et de toutes les difficultés de la situation. Vous n'avez pas seulement couvert vos adversaires de honte et de confusion, mais vous vous êtes montré une force à votre parti, vous avez été un encouragement pour tout l'élément de bien dans ce pays, vous avez encouragé à lutter pour la grande régénération morale et matérielle de notre pays, qui devrait être le seul but de tous les Canadiens français."

M. G. W. Stephens, de Montréal, membre de l'Assemblée Législative, pour le comté de Huntingdon, fut le premier orateur, parce qu'il devait retourner chez lui par le train de nuit.

M. Laurier parla ensuite.

Lorsqu'il se leva pour parler, il fut salué par un tonnerre d'applaudissements. S'avancant au bord de l'estrade, il remercia les électeurs de Québec de leur bonté et de leur chaleureux accueil. Il n'était pas surpris, car c'était son cher vieux Québec, et ce n'était qu'un des nombreux actes de bonté qu'il avait reçus dans le passé de toute la population de cette ville.

C'était son orgueil et son privilège de représenter depuis dix-huit ans les électeurs d'une de ses divisions, et pendant tout ce temps il ne leur avait jamais fait un appel qui ne fut entendu de la même manière bienveillante. Une fois de plus, il faisait appel à Québec-Est, à Québec-Ouest, à Québec Centre, à la province de Québec, et jamais il ne lui avait fait un appel en faveur d'une meilleure cause et avec une meilleure chance de succès. App

C'est agréable de voir des vieilles et des jeunes figures en si grand nombre et un plus grand plaisir encore de voir un si grand nombre de figures inconnues. Ceci n'était pas un cas particulier à Québec, car partout on sent que le gouvernement d'Ottawa a besoin d'être changé. Ce sentiment se manifeste chez les cultivateurs qui n'ont jamais jusqu'ici tant ressenti le poids de l'impôt; parmi les ouvriers qui ont attendu pendant dix-huit ans une augmentation de salaire; parmi les manufacturiers qui espéraient trouver ce qu'ils n'ont pu trouver sous la politique nationale. On le trouve, ce sentiment, sur les bords tempétueux de l'Atlantique et sur les calmes plages du Pacifique, dans les prairies de l'Ouest, dans les vastes et fertiles plaines près des lacs et sur les bords du St Laurent.

Que les élections soient maintenant prochaines, ce n'est pas la faute du gouvernement qui aurait attendu pour aller devant le peuple que l'archange Gabriel apparût ou pour appeler les vivants et les morts à venir rendre leurs comptes. Le gouvernement a pris certaines précautions, il s'est débarrassé de quelques-uns des membres du cabinet. Ce n'est plus un gouvernement Bowell, mais le gouvernement Tupper. M. Ouimet a été mis à la porte et sir A. P. Caron a été envoyé quelque part, mais non où il voulait aller. Au lieu de ces deux hommes, Québec a M. Taillon, qui est bien connu dans la ville et dans la province de Québec par tous les efforts qu'il a fait pour emprunter et pour imposer des taxes, et qui sera dans son élément parmi ses collègues à Ottawa, où sont les emprunteurs et les auteurs des taxes. M. Angers a été pris afin d'amorcer les électeurs qui croient à la législation réparatrice pendant que ses collègues d'Ontario promettent qu'il n'y aura pas de loi réparatrice.

La presse ministérielle parle d'une importante concession remportée par M. Angers en faveur de Québec. Est-ce le port de Québec, ce billet promissoire que M. Chateaubert a dans sa poche depuis six ans? Ce n'est pas cela. Il a tout simplement obtenu pour Québec la nomination d'un quatrième ministre sans portefeuille. (Rires et applaudissements) C'est un superbe spécimen des concessions que M. Angers obtiendra du gouvernement pour ceux qui l'auront favorisé de leur vote. M. Angers peut faire une répétition du bill de l'an dernier, pour rendre ses droits à la minorité du Manitoba, mais aussi longtemps que les ministres d'Ontario continueront à dire que le bill réparateur ne passera pas, il ne sera jamais adopté par un gouvernement conservateur.

M. Laurier parie ensuite du tarif. Il montre à son point de vue de quelle manière la politique nationale a aidé les manufacturiers. Sir Charles Tupper, dans son manifeste aux électeurs, dit que la victoire des libéraux serait une révolution désastreuse pour les industries canadiennes. Les libéraux du Canada, continue l'orateur, ne sont pas des révolutionnaires, mais des réformateurs. Un changement dans le tarif n'est pas une révolution, mais une excellente réforme. Parce que les Canadiens ont endossé une mauvaise politique fiscale, devons-nous comprendre qu'ils ne pourront y apporter de changements, de peur d'une révolution? Nous pouvons remanier le tarif sans craindre les troubles d'aucune sorte. Un exemple de ce fait s'est présenté en Angleterre en 1846, quand sir Robert Peel a remplacé complètement la protection par le libre-échange, sans qu'aucune révolution se produisît dans les cercles financiers. Ce qui s'est fait en Angleterre peut se faire en Canada. Le parti libéral veut changer la protection en un tarif pour le revenu.

M. Laurier parle ensuite de la question d'un commerce préférentiel, puis il aborde la question des écoles du Manitoba. Il

dénonce le gouvernement, à cause de la manière dont il a traité cette question. Après avoir fait l'historique des faits, il poursuit en ces termes :

"Le gouvernement présente finalement un bill appelé bill remédiateur, mais dans lequel on ne voyait aucunement le principe d'une législation remédiateur. Si j'avais été à la tête des affaires, la question serait maintenant réglée à la satisfaction de la minorité, et sans vexation pour la majorité. Mes raisons pour le croire sont celles-ci : Je suis catholique, et j'aurais bien mauvaise opinion de moi-même si je me croyais moins catholique que ceux qui font parade de leur religion. Que mes paroles soient entendues dans Manitoba et dans toute la Puisseance : Je ne suis pas en faveur des écoles sans Dieu. Je veux l'enseignement religieux dans les écoles. Mon ami, M. Ross, ministre de l'éducation, dans le gouvernement de sir Oliver Mowat, croit, avec moi, que la religion doit être enseignée dans les écoles. Mais je vais plus loin. Je dis à mes compatriotes que, connaissant le peuple du Manitoba, comme je le connais, ils sont, eux aussi, en faveur de l'enseignement religieux dans les écoles."

Après s'être étendu assez longuement sur la question des écoles, l'orateur continue :

"Je suis fier du fait que, si les libéraux remportent les prochaines élections, et je crois qu'ils les remporteront, nous reverrons les grands jours de Baldwin et de LaFontaine, parce que le premier homme qui entrera dans l'administration libérale, dans le gouvernement Laurier, sera sir Oliver Mowat. Lorsque je vois un homme comme M. Mowat, qui a donné vingt-trois ans de ses travaux à la province d'Ontario, entrer dans un gouvernement dont je serai le chef, pour régler cette grande question des écoles, je sens qu'il rendra au peuple canadien un service qui ne saurait être apprécié à une trop grande valeur. Quand les conservateurs se chamaillent à qui sera le premier, sir Oliver Mowat accepte la seconde place, où il devrait être le premier, pour aider à régler cette question. Voilà comme nous, libéraux, entendons la politique. Avec le secours de Québec et d'Ontario, de l'Ouest et des provinces maritimes, nous remporterons la victoire, et alors, justice sera rendue à la minorité du Manitoba, sans préjudice à la majorité."

M. Laurier fut longuement applaudi quand il reprit son siège.

D'autres discours furent ensuite prononcés par l'hon. G. W. Ross, l'hon. François Langelier et M. Charles Fitzpatrick, M. P. P., puis des votes de remerciements furent adressés à MM. Laurier et Ross. L'assemblée s'est close à 11.45 hrs, après que la foule eut crié des *hourrahs* prolongés pour l'hon. M. Laurier, l'hon. M. Ross et la Reine.

A ST ROCH

Une assemblée enthousiaste a acclamé l'hon. M. Laurier, jeudi soir. Ont adressé la parole à l'assemblée : l'hon. M. Laurier, MM. Rodolphe Lemieux, G. M. Déchéne, et Turgeon. Au cours

de son discours l'hon. M. Laurier a dit :

" Si le peuple du Canada me porte au pouvoir comme j'en ai la conviction je réglerai cette question à la satisfaction de toutes les parties intéressées. J'aurai avec moi dans mon gouvernement sir Oliver Mowat qui a toujours été dans Ontario, au péril de sa propre popularité, le champion de la minorité catholique et des écoles séparées. Je le mettrai à la tête d'une commission où tous les intérêts en jeu seront représentés, et, je vous affirme que je réussirai à satisfaire ceux qui souffrent dans le moment. Est-ce que le seul nom vénéré de M. Mowat n'est pas une garantie du succès de ce projet ?

" Et puis, en fin de compte, si la conciliation ne réussit point, j'aurai à exercer ce recours constitutionnel que fournit la loi, recours que j'exercerai complet et entier." (Applaudissements.)

SIR CHARLES TUPPER

Dans un long manifeste aux électeurs, Sir Chs Tupper s'exprime comme suit sur deux questions importantes :

JUSTICE A LA MINORITÉ CATHOLIQUE

Il n'est pas nécessaire pour moi d'essayer, dans le court espace d'un alinéa, de faire une revue complète de la position du gouvernement sur la question des écoles du Manitoba. Quoique la conduite du gouvernement ait été honteusement représentée à faux par des hommes qui ont en cela un but à atteindre ou sont trompés par une conception erronée de la question prise à son mérite réel, c'est un fait admis que le gouvernement a pris une position claire et définie sur le côté constitutionnel de cette affaire. Nous avons tout simplement fait ce que nous croyions être juste en accomplissant le devoir que nous impose le jugement du plus haut tribunal de l'Empire, et nous avons cherché à remédier aux griefs de la minorité catholique romaine de Manitoba en la rétablissant dans la jouissance des droits et privilèges que lui garantit la Constitution. Sachant que notre cause repose sur une base constitutionnelle solide et convaincus que nous faisons ce qui est juste, c'est pour nous un devoir patriotique de persister dans la politique que nous avons adoptée à ce sujet ; et nous en appelons maintenant, pour la revendication de notre conduite, au sobre sentiment de justice du peuple canadien.

TERRENEUVE

Nous avons en vue la reprise prochaine des négociations pour l'entrée de Terre-Neuve dans le Dominion. Nous considérons cette évolution comme un complément désirable de la grande Confédération canadienne et, pour en assurer le succès, nous sommes bien disposés à faire toutes les concessions raisonnables.

Reste à savoir si les sept récalcitrants de la dernière session ne joueront point de nouveau la comédie qui a si tristement souillé notre parlement canadien.—Ed.

Le Ministère de Québec

L'Hon. M. Flynn a été appelé à former un ministère ; il a réussi et le cabinet suivant a été assermenté lundi après-midi, dans la chambre du Conseil Exécutif, et en présence de Son Honneur, le lieutenant-gouverneur.

Hon. E. J. Flynn, premier-ministre et Commissaire des Travaux Publics.

Hon. Louis Beaubien, Commissaire des Terres de la Couronne.

Hon. L. P. Pelletier, Procureur Général.

Hon. G. A. Nantel, Commissaire de l'Agriculture.

Hon. T. Chapais, Président du Conseil Exécutif.

Hon. M. F. Hackett, Secrétaire Provincial.

Le Trésorier sera un anglais protestant, de Montréal.

L'Hon. M. Chapleau, l'Hon. M. Flynn, et le Greffier du Conseil Exécutif sont rendus à Montréal pour assermenter le Trésorier, ce qui devait se faire mardi. On ne connaît pas officiellement le nom de ce ministre.

Mort de l'Honorable Juge Fournier

Ottawa, 11.—L'honorable juge Fournier, qui s'était retiré du banc de la cour suprême, il y a quelques mois, est mort à l'hôpital de la rue Water, hier matin. Le défunt était âgé de 72 ans.

Feu Téléphore Fournier était né à la rivière St François du Sud, comté de Montmagny, en 1823, et fit ses études au collège de Joliette. Il a été admis au barreau du Bas-Canada en 1846, et nommé Conseil de la Reine en 1863. Il a été bâtonnier du barreau de Québec, et président du conseil général du barreau de la province de Québec. Le défunt a aussi été l'un des rédacteurs du *National* de 1856 à 1858. Le 7 novembre 1873, il était assermenté comme membre du Conseil Privé et agissait comme ministre du revenu de l'intérieur de cette date jusqu'au 8 de juillet 1874, lorsqu'il fut choisi pour remplacer l'honorable sir A. A. Dorion, comme ministre de la justice. Il a agi comme tel jusqu'au 19 mai 1875, date à laquelle il accepta le ministère du département des postes. L'Hon. juge Fournier a représenté Bellechasse à la Chambre des Communes à partir du mois d'août 1870 jusqu'à son élévation à la magistrature. Il fut nommé juge puisné de la cour suprême le 8 octobre 1875. Le défunt a aussi représenté le comté de Montmagny à l'Assemblée Législative de Québec, depuis l'élection générale de 1871 jusqu'au 7 novembre 1873, date à laquelle il résigna en entrant en charge comme ministre. L'acte de la cour suprême et l'acte des faillites de 1875 ont été présentés et adoptés par le parlement par l'entremise de l'honorable juge Fournier, alors ministre de la justice.

Témiscouata.—C. E. Pouliot est le candidat libéral, dans cette division.

Jacques-Cartier.—MM. Boyer, libéral, et Drummond, conservateur, ont commencé la lutte dans Jacques-Cartier.

ATROCE CALOMNIE

Il y a quelques semaines on répandait par tout le pays la nouvelle que les catholiques d'un village du Mexique avaient emprisonné dix hérétiques,—six hommes, trois femmes et un enfant,—qu'ils avaient mis le feu à la prison et avaient dansé en rond autour des flammes pendant que les malheureuses victimes étaient brûlées.

On n'a pas manqué dans nombre de chaires et de journaux protestants de crier bien haut contre ces atrocités, et surtout de dénoncer l'intolérance de l'église.

Toutes ces tapageuses protestations soufflaient une tempête à propos d'un crime imaginaire ! L'accusation portée contre les catholiques était une pure, mais atroce calomnie. C'est ce qui ressort nettement d'une lettre adressée à un journal de San Antonio, Texas, par le révérend père Laguna, curé de Pachuca, Mexique, c'est-à-dire de l'endroit même où l'hécatombe était rapportée comme ayant eu lieu.

Il résulte des renseignements compris dans cette lettre qu'il n'y a eu, dans la paroisse, ni excitation démesurée, ni emprisonnement, ni brûlure. Seulement, le jour de la fête de saint Vincent de Paul, comme il y avait à Pachuca inauguration d'un hôpital catholique, les protestants ont distribué quelques pamphlets intitulés *La Religion pour de l'argent*. Le révérend père a ordonné de faire brûler sur place ces pamphlets qui ont été convertis en feu de joie. Tout le monde s'est amusé de l'aventure même les protestants qui ont paru reconnaître l'indélicatesse de leur procédé. C'est tout ce qui a eu lieu, et la paix n'a été troublée d'aucune façon, ni alors ni depuis cette circonstance. Des protestants n'ayant pas été brûlés, les autorités n'ont pas eu à sévir contre des catholiques.

" Nous sommes tellement tranquilles," ajoute le père Laguna, " que mes fidèles et moi, nous ne savons plus s'il y a des protestants dans la ville."

O fanatisme sectaire, voilà encore détruit un de tes odieux mensonges. Inventes-en un autre, pour que de nouveau le stigmate qui t'est dû, te soit appliqué !

Laprairie-Napierville.—M. Monnet, libéral, et Pelletier, conservateur, ont commencé une lutte sérieuse dans ce comté.

Richelieu.—L'Hon. M. Desjardins ministre des Travaux Publics, a été choisi par les conservateurs pour disputer le siège de cette division.

Candidatures.—L'Hon. Angers se présentera dans l'Islet. Sir A. P. Caron dans Dorchester L'hon. T. C. Casgrain rompra une lame avec un des Hons. Langelier, à Montmorency ou Québec Centre

Chicoutimi et Saguenay.—MM. Belley et Savard ont déjà ouvert la campagne dans cette immense division. Une assemblée contradictoire a eu lieu, le 3 mai, et les deux adversaires ont exposé leurs programmes respectifs devant quelques centaines d'électeurs.

Itinéraire de la visite pastorale de Mgr de Nicolet pour 1896

Mai 26, Ste Angèle, 28, Bécancour ; 30, Ste Gertrude ; Juin 1, Gentilly ; 3, St Pierre ; 5, Ste-Sophie ; 7, Ste Marie ; 8, St Sylvère ; 10, Ste Anne ; 12, St Rosaire ; 13, Ste Eulalie ; 15, St-Samuel ; 16, St Wenceslas ; 18, St Célestin ; 20, St Grégoire ; 22, Nicolet ; 23, St Christophe ; 25, Ste Monique ; 27, Ste Brigitte ; 29, Ste Perpétue ; Juillet 1, St-Léonard ; 3, Nicolet.

Diocèse de Montréal

Verchères, 1er juin ; Contrecoeur, 2 ; Ste Théodosie, 3 ; Ste-Julie, 4 ; Vereennes, 5 ; Longueuil, 8 ; Boucherville, 9 ; St-Hubert, 10 ; St Bruno, 11 ; St-Basile, 12 ; St Jean, 14 ; St Blaise, 15 ; St Valentin, 16 ; Laeolle, 17 ; Sherrington, 18 ; St Cyprien, 19 ; St Jacques le Mineur, 20 ; St Philippe, 21 ; Laprairie, 22 ; Repentigny, 25 ; St Sulpice, 26 ; L'Assomption, 27 ; St Paul Ermitte, 28 ; L'Épiphanie, 29 ; St-Roch, 30 ; St-Lin, 1er juillet ; St Henri de Mascouche, 2 ; Lachenaie, 3 ; St Constant, 6 ; St-Isidore, 7 ; St Rémi, 8 ; St-Michel, 9 ; St Edouard, 10 ; Lacadie, 11 ; St-Luc, 12 ; Chambly, 13.

Opinion de Victor Hugo

Dans un discours prononcé par Victor Hugo devant l'Assemblée Législative de France, nous remarquons ce passage sur l'enseignement religieux dans les écoles :

" Loin que je veuille proscrire l'enseignement religieux, entendez-vous bien ? il est, selon moi, plus nécessaire aujourd'hui que jamais. Plus l'homme grandit plus il doit croire. Plus il approche de Dieu, mieux il doit voir Dieu.

" Il y a un malheur dans notre temps, je dirais presque, il n'y a qu'un malheur, c'est une certaine tendance à tout mettre dans cette vie. En donnant à l'homme pour fin et pour but la vie terrestre et matérielle, on aggrave toutes les misères par la négation qui est au bout, on ajoute à l'accablement des malheureux le poids insupportable du néant, et de ce qui n'était pas la souffrance, c'est-à-dire la loi de Dieu, on fait le désespoir, c'est-à-dire la loi de l'enfer. De là de profondes convulsions sociales.

" Je veux donc, je veux sincèrement, fermement, ardemment, l'enseignement religieux de l'église et non l'enseignement religieux d'un parti. Je le veux sincère et non hypocrite. Je le veux ayant pour but le ciel et non la terre."

Ces remarquables paroles de Victor Hugo méritent d'être méditées.

Gaspé.—MM. Rodolphe Lemieux, libéral, et Joncas, conservateur, briguent les suffrages dans cette division.

Terrebonne.—L'Hon. M. Taillon ministre des Postes, se présente à Terrebonne, contre M. Petit, candidat libéral.

Mlle Cartier

Remarquez bien ce nom-là. Il est déjà illustre dans le pays, ne serait-ce que pour avoir été porté par le vaillant Malouin qui avait donné tout un monde à la France.

En bien, je serais très surpris s'il n'a bientôt la chance—après le couronnement de l'histoire et le retentissement politique—de s'enrichir d'un nouveau lustre, au soleil des larges horizons artistiques.

Mlle Cartier (Victoria) est née à Sorel,—il n'y a pas longtemps, cela va sans dire, mais je ne donnerai point de date, de peur d'être taxé d'indiscrétion lorsque ma jeune amie sera devenue célèbre.

Elle est pianiste, mais surtout organiste ; et ceux qui ont eu la bonne fortune d'assister à la messe du dimanche à l'église de Saint-Louis de France, à Montréal, savent que son rare talent de virtuose et ses connaissances déjà acquises légitimeraient les ambitions les plus hardies.

Aussi notre musicienne ne veut-elle pas s'arrêter là.

Elle a du courage, de la volonté, l'amour passionné de son art, et cet élément indispensable de tout accomplissement : une généreuse et fervente confiance dans l'avenir.

Je pourrais signaler chez elle bien d'autres qualités propres à lui assurer les sympathies et le succès, mais je craindrais d'en faire souffrir sa modestie.

Du reste, le public de Montréal aura bientôt l'occasion de faire connaissance avec la jolie pianiste, qui, avant de partir pour aller étudier son art sous la direction des grands maîtres européens, doit nous donner un concert auquel nos artistes les plus éminents, Jehin-Prume entre autres prendront part.

Ce concert aura lieu le 16 courant, sous le patronage de Lady Aberdeen, qui a promis d'être présente.

La grande dame, toujours à l'affût d'un progrès à encourager, d'un talent à mettre en lumière et d'une bonne action à faire, a saisi avec empressement—et la partie intelligente de notre population ne manquera pas de l'imiter sans doute—l'occasion d'affirmer et satisfaire son goût de dilettante, tout en fournissant son obole à une œuvre où le cœur a sa part autant que l'esprit.

Dans cette période de pénurie, de crises financières et de krachs de banques, les artistes seraient une grande exception parmi nous s'ils frappaient monnaie ; or Mlle Cartier compte un peu sur la recette de son concert pour arrondir sa petite bourse de voyage : allons-nous la désappointer ?

L'histoire d'Emma Lajeunesse obligée d'aller demander aux Américains d'Albany ce que nous lui refusions, c'est-à-dire la faible somme qu'il lui fallait pour aller conquérir une célébrité dont son pays est aujourd'hui si fier, a été une leçon cuisante pour nous.

Nous saurons, le 16 au soir, si les leçons du passé peuvent nous servir à quelque chose.

LOUIS FRÉCHETTE.

Les Dames désirant s'acheter une jolie toilette feraient bien d'aller chez Brousseau & Bergeron.

Québec.—L'Hon A. W. Atwater a été assermenté mardi comme Trésorier de la Province de Québec.

L'Hon. M. Morris a résigné son siège dans la division St-Laurent pour permettre au nouveau trésorier de se présenter à sa place.

Russie.—Les fêtes du couronnement du Czar de Russie commencent jeudi, le 14 courant.

M Geo. G. Foster, avocat de Montréal, a été choisi comme candidat par les conservateurs du comté de Brome.

Voici les résultats définitifs des élections sénatoriales en Espagne : 118 ministériels, 41 libéraux, 17 indépendants, 5 républicains, 3 conservateurs dissidents et 2 carlistes.

On assure que M. Cléophas Rochette, le président du club Mercier à Québec, sera le candidat de M. Laurier dans le comté de Québec.

M. Frémont rentrera dans la vie privée.—La Patrie.

La convention conservatrice du comté de Maskinongé a eu lieu lundi. M. le Dr Coulombe, ancien député, a accepté la candidature et il commencera la campagne dans quelques jours.

M. Legris est entré en campagne et il est sûr de vaincre M. Coulombe.

Réflexions d'un confrère conservateur, le News de St Jean : "Une certaine classe de journalistes, en Canada, persiste à parler de la récente stérile session et à rejeter sur l'opposition la responsabilité de ce gaspillage de temps, d'argent et d'énergie.

Berlin, 11.—Le chancelier Von Hohenlohe a donné sa démission et elle a été acceptée par l'empereur. Il n'existe aucun mauvais sentiment et la femme et la fille du chancelier doivent être décorées de l'ordre de Louise.

Rome, 11.—Pendant les débats hier, sur la question des crédits africains, le duc de Sermoneta, ministre des affaires étrangères, s'est opposé à ce que le gouvernement italien abandonne Massouah, et il y a ajouté que les Italiens tiendront Kassala aussi longtemps que les intérêts de l'expédition anglo-égyptienne l'exigeront.

St Jean, P. Q., 7.—Une jeune fille nommée Lamoureux, âgée de 17 ans, et résidant à Iberville revenait de l'ouvrage hier soir, quand arrivée au milieu du pont Jones, elle a ôté son chapeau et ses bottines, puis s'est précipitée dans la rivière Richelieu.

Une bouteille hermétiquement fermée et contenant une lettre en anglais signée Nellie Ivy et adressée à son "dear Charlie," a été trouvée sur la rive de St Laurent, à Ste Zoé.

Inventions nouvelles

La liste suivante de brevets d'invention accordés récemment à des inventeurs canadiens, a été préparée spécialement pour LA TRIBUNE, par MM. Marion et Laberge, Ingénieurs et Solliciteurs de brevets, No 185 rue St Jacques, Montréal.

- 51271—M. Harding, Séchoir à laine.
51288—J. Morrison, McLeod, Enveloppe.
51308—O'Bresse & E Elliott, machine à mesurer le cuir.
51320—D. S. Kendall, Voiture d'enfant.
51326—J. H. Werry, Jet d'eau potatif.
51336—F. R. James, Appareil de jeu.
52132—A. J. Roy, Indicateur de convois.

Le parlement Allemand a proscrit le duel à l'unanimité.

Deux japonaises, Mlles Kaku Sudo et Hana Abe ont été diplômées à l'école de médecine de Cincinnati.

Le Massachussets a 2,500,183 habitants, Worcester, la seconde ville de l'Etat en a 92,727.

Les industriels de Manchester ont décidé de n'employer à l'avenir que des citoyens naturalisés. Les commissions de la corporation en font autant. Plusieurs de nos compatriotes sont sans emploi.

Il est toujours question de l'achat de l'Intercolonial par le Pacifique Canadien. A sa dernière session la Chambre de Commerce de St Jean, N. B., s'est occupée de la question et s'est prononcée énergiquement contre le projet qu'elle considère comme désastreux pour le pays.

Richmond, 7.—Un désastreux incendie a eu lieu à South Durham, détruisant le magasin de Lévesque et Cole, la demeure de M. Lévesque, ainsi que les appartements occupés par Thos. Fee, A. Dionne, J. Bernier et la boutique de forge de Watt. Très peu de ces bâtisses étaient assurées.

Berlin, 11.—Le chancelier Von Hohenlohe a donné sa démission et elle a été acceptée par l'empereur. Il n'existe aucun mauvais sentiment et la femme et la fille du chancelier doivent être décorées de l'ordre de Louise.

Le chancelier quittera définitivement son bureau en septembre.

Rome, 11.—Pendant les débats hier, sur la question des crédits africains, le duc de Sermoneta, ministre des affaires étrangères, s'est opposé à ce que le gouvernement italien abandonne Massouah, et il y a ajouté que les Italiens tiendront Kassala aussi longtemps que les intérêts de l'expédition anglo-égyptienne l'exigeront.

St Jean, P. Q., 7.—Une jeune fille nommée Lamoureux, âgée de 17 ans, et résidant à Iberville revenait de l'ouvrage hier soir, quand arrivée au milieu du pont Jones, elle a ôté son chapeau et ses bottines, puis s'est précipitée dans la rivière Richelieu.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.

LA COUR SUPÉRIEURE

No 57

Eusèbe Bonin, bourgeois, de la paroisse de St Michel de Rougemont

Demandeur,

Joseph Leclerc, ci-devant du même lieu, maintenant absent de cette province et en pays inconnu,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. St Hyacinthe, 12 Mai 1896. ROY & BEAUREGARD, P. C. S.

Le plus gros homme

Quand le Vancouver quitta le port de Québec, samedi, il avait à son bord M. Leo Whitton, de Brighton, Ontario, qu'on peut considérer le plus gros homme du Canada, sinon du monde entier. Il mesure 5 pieds et 10 1/2 pouces, la circonférence du cou est de 26 pouces, les muscles du bras 28 1/2 pouces, la poitrine 6 pieds et 6 pouces. Il pèse 715 livres. En conversation avec un journaliste, il a dit qu'il est né à Brighton et est âgé de 40 ans. A l'âge de 30 ans, il se fit boucher, puis plus tard il s'exhiba aux Etats-Unis. Il fait son premier voyage en Europe. Sa femme est une demoiselle Faucher, de Lévis. Il a une nièce à Québec. Son fils qui l'accompagne est de la taille d'un enfant ordinaire. Il lui faut 18 verges de drap pour se faire un habit complet.

A bord du Vancouver il n'y avait pas de lit assez grand pour le recevoir, et on a été obligé de lui en faire un spécial.

Fécondités extraordinaires

Une dame Lyons, femme d'un fermier habitant près de Marfield Ky., vient de donner le jour à cinq enfants, tous des garçons. Des centaines de personnes sont allées voir la mère et les enfants qui sont aussi bien que possible.

On annonce de Fowler, Indiana, que la femme d'un fermier des environs de cette ville, la dame Heinsnit, vient de donner le jour à six jumeaux, trois garçons et trois filles. Suivant la formule consacrée, la mère et les enfants se portent bien. Mine Heinsnit, née en Allemagne et venue toute jeune aux États-Unis, est âgée aujourd'hui de 27 ans; elle a eu treize frères et sœurs, tous morts actuellement. Elle s'est mariée en Pennsylvanie il y a six ans et est allée en 1893 avec son mari se fixer dans l'Indiana. La première fois qu'elle a été mère, il y a deux ans, Mme Heinsnit a eu trois jumeaux, dont un seul est vivant; la seconde fois, elle en a six. Il est à souhaiter pour le fermier que cette nouvelle mère Gigo-gne ne lui fasse pas souvent la même surprise.

Exposition. — Le Conseil de Ville de Montréal a voté \$100,000 en faveur de l'Exposition Internationale qui sera tenue à Montréal en 1897. Le gouvernement fédéral accordera très probablement deux cents cinquante mille piastres, et celui de Québec, cinquante mille piastres.

Une nouvelle ultérieure dit : M. H. Laporte, de la Chambre de Commerce de Montréal, a dit à la dernière séance, qu'il sait de bonne source qu'un ordre en Conseil a été passé par le gouvernement fédéral qui prendrait la plus large part de la responsabilité financière et qu'une commission royale serait nommée pour gérer l'entreprise.

On demande 10 BONNES COURTIÈRES pour travailler dans les hardes d'hommes, ouvrage permanent.

Gages de \$3 à \$5 par semaine. M. O. DAVID, & Cie.

Paris.—D'après le dernier recensement la population de Paris est de 2,511,455.

PELERINAGE

Ste-Anne de Beaupré

Le pèlerinage annuel de la paroisse de — la —

Cathédrale de St-Hyacinthe

A STE-ANNE DE BEAUPRÉ aura lieu

Les 27 et 28 Juin 1896

H. L. DUHAMEL, CHANOINE, Curé de la Cathédrale.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 9 Mai 1896. LEGUMES.

Table of market prices for vegetables: Patates, Pois, Oignons, Fèves, etc.

GRAINS.

Table of market prices for grains: Blé, Pois, Blé d'Inde, etc.

VOLAILLES ET GIBIER.

Table of market prices for poultry and game: Dindes, Poules, etc.

VIANDES.

Table of market prices for meats: Bœuf, Lard, etc.

PRODUITS DE FERME.

Table of market prices for farm products: Beurre, Œufs, Laine, etc.

DIVERS.

Table of market prices for various goods: Miel, Sucre, Tabac, etc.

CHARLES DUCHESNE, Clerc du Marché.

DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, autre que ma femme, sans mon consentement par écrit.

EMMANUEL DUPUIS, Ste Christine, 21 avril 1896.

CORDEAU et LAJOIE

Fabricants de Bières de Gingembre Sodas et liqueurs de tempérance de toutes sortes

—RUE PIÉTÉ— ST-HYACINTHE.

LA SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Compagnie Centrale Transatlantique, ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les samedis de New-York pour le Havre de 2 à 3 heures de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton. Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe à Montréal ou à Paris et compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs. Pour renseignements ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à M. A. CONYELL, Rue Grouard, St-Hyacinthe.



Le Grand-Tronc.

ALLANT A RICHMOND. Montréal. 17 Novembre 1895.

Table of train schedules for Grand-Tronc: Montreal, P. St. Chs, St-Lambert, etc.

ALLANT A MONTREAL

Table of train schedules for Grand-Tronc: Lévis, Artabaska, Danville, etc.

LE PACIFIQUE CANADIEN,

1er Octobre 1894.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche. 7.40 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes: A Farnham: —pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Cowansville &c. Montréal—A Montréal—pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

3.50 P. M. Train Mélé de St-Guillaume, faisant les connections suivantes: A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal—pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars doratoires et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe. A. PERRAULT, Agent de la Station.

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet. 1er Octobre 1894.

Table of train schedules for Drummond: St. Hyacinthe, Ste. Rosalie, etc.

COMTÉS-UNIS

5 Janvier 1896.

Table of train schedules for Comtés-Unis: P. M., A. M., P. M., etc.

EN VILLE

Cimetière

Les morts déposés dans le charnier de la ville ont été inhumés lundi, mardi et mercredi, la semaine dernière.

Notre âge

L'Union est priée de croire que nous n'aimons pas à cacher notre âge, et que nous commençons notre neuvième année, non pas notre huitième, comme elle le dit.

Vente

M. Arthur Archambault, cultivateur, vient d'acquiescer au prix de \$6,000 la jolie ferme que possédait M. Eusèbe Morin, sur la rivière dans Notre-Dame.

Diplôme

M. Joseph Roy vient d'obtenir son diplôme du "Himmans Business College," de Worcester. M. Roy est le fils de M. Joseph Roy, protonotaire, de St Hyacinthe.

Missions

Les Révérends Pères Gill et Archambault des Frères Prêcheurs, de notre ville, sont partis pour Bay City d'où ils iront prêcher quatre missions dans l'état du Michigan.

Personnel

Le Lt-Col. Comte d'Orsonnens, D. A. G. et commandant de l'Ecole Militaire, de St Jean, était en cette ville mardi. Phôte du Lt-Col. Denis.

M. le commandant est reparti mercredi matin.

Pour le plus grand choix d'indianes, blouses et d'étoffes de fantaisie pour robes, allez chez Brousseau & Bergeron.

Au Kiosque

Voici le beau temps et les belles soirées. Le public demande de la musique au Kiosque. Espérons que nos échevins s'occuperont de leur procurer de charmantes soirées musicales.

Marché

Peu de monde samedi, les cultivateurs s'empressaient de terminer leurs semailles. Nous apprenons avec plaisir qu'elles sont bien avancées, la terre est en bon ordre et se travaille bien.

Coup de soleil

Durant la partie de base-ball, dimanche, M. George Brodeur, fils de M. Olivier Brodeur, échevin, a été frappé d'insolation, et les médecins après beaucoup de difficultés ont pu lui faire reprendre ses sens. Il laissait le terrain peu après.

Meubles

C'est le temps de se procurer des meubles à bon marché. M. A. Noreau, continue les affaires de l'ancienne maison Noreau et Sicotte, et est décidé à vendre tout l'assortiment en mains, à grand sacrifice, pour faire place à l'importation du printemps. Profitez-en tous.

Félicitations

Nous nous faisons un agréable devoir, de présenter nos plus chaleureuses félicitations à Melles Irma Patoin et Berthe Saint Germain qui se sont fait entendre pour la première fois dans un délicieux duo, qu'elles ont admirablement bien rendu, dimanche soir, aux exercices du mois de Marie de la paroisse de Notre-Dame du St Rosaire.

Amélioration

Les Sœurs de l'Hôtel-Dieu sont à faire une bonne amélioration sur la rue Claude, elles ont enlevé leur grande clôture en planche et la remplacent par une clôture en broche à filets nattés, de cette façon le beau jardin de la maison recevra plus d'air et les passants auront un agréable coup-d'œil.

De fait il ne restera qu'une grande clôture de planche sur une de nos grandes rues qui, espérons-le, fera place avant longtemps à un grillage plus léger et plus agréable.

Magasin Bazar

Ayant acheté dernièrement pour \$20,000 de marchandises venant directement des manufactures à des prix sacrifiés et argent comptant, nous pourrions vendre certainement en dessous des prix du gros durant tout le mois de mai. Que l'on profite de ces grandes réductions dans un temps où l'argent est si rare; et qu'on se le dise.

EUSÈBE MORIN. Importateur.

Reçu

Rapport annuel du Département des affaires Indiennes, au 30 juin 1895. Merci.

Bureau d'Examinateurs

La séance du Bureau d'Examinateurs de St Hyacinthe, aura lieu mardi, le neuf juin prochain, à 10 heures a. m.

Les candidats à l'enseignement sont requis d'envoyer leurs certificats au Secrétaire, à St Charles, au moins 15 jours d'avance.

N. GERVAIS, Secrétaire.

Le 24 Juin à Granby

La célébration de la St Jean-Baptiste à Granby durera deux jours: le premier, le 30 juin sera consacré à la partie religieuse et la seconde aux jeux. Il y aura concert dans la soirée des deux jours. On prépare une procession avec cavalcade, chars allégoriques, déploiement des artilleurs du district.

Le club de base-ball de St Hyacinthe y jouera une partie d'exhibition. Nous croyons que les services de la Philharmonique ont été retenus pour cette fête.

A la Boule Rouge

MM. Trahan et McNulty, annoncent à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils ont transporté leur assortiment complet, bien choisi et de hautes nouveautés dans le vaste magasin voisin de MM. Brousseau & Bergeron. Ils invitent les dames et le public en général, avec l'assurance que la valeur de leurs marchandises, leur choix, leur variété et les bas prix auxquels ils les vendent ne manqueront pas de leur mériter une large part de leur patronage. Rappelez-vous la BOULE ROUGE.

Le diable au 19ème siècle

Tel est le titre terrifiant d'une série d'études illustrées dont le Samedi, de Montréal, va commencer la publication dans son numéro du 23 mai courant. Ces études portent sur la Franc-maçonnerie Luciferienne et le Satanisme Moderne; elles promettent de créer la plus vive sensation qu'a jamais fait éprouver le journalisme français en Amérique.

A cette occasion notre confrère va augmenter sa publication de quatre pages additionnelles, ce qui en fera un journal de 24 pages.

Le Samedi est en vente dans les principaux dépôts de journaux en cette ville.

Cérémonie religieuse

Une profession religieuse a eu lieu, vendredi matin, au monastère du Précieux-Sang, à Sherbrooke. Sa Grandeur Mgr LaRocque reçut les vœux de Mlle Sophronie Primeau, de Beauharnois, en religion sœur Rose de Viterbe.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé P. A. Lefebvre, chapelain de la communauté.

La jeune religieuse fut conduite au pied de l'autel par la Très-Révérende Mère Catherine Aurélie, fondatrice de l'Institut et supérieure de la maison mère, à St Hyacinthe. Sa Grandeur était assisté de M. le grand vicaire Chalifoux et de M. l'abbé N. Caron, curé de Ste Catherine. M. l'abbé J. S. LaRocque agissait comme maître des cérémonies.

Température

Dimanche soir nous avons eu un orage assez considérable. Après les chaleurs excessives de samedi et dimanche nous avons été heureux du changement de température.

L'orage de dimanche dernier a causé des dégâts considérables à Montréal, et des perturbations dangereuses dans le service des fils électriques. Le tonnerre et les éclairs se succédaient avec une effrayante rapidité. La foudre est tombée sur la Douane, l'église de Bonsecours et celle de Longueuil.

La foudre a aussi tombé sur l'hôtel de ville à 6 heures et demi, détruisant complètement le mât des signaux et jetant la plus complète perturbation dans tout le réseau téléphonique et d'alarmes du département du feu.

M. Gauthier qui était au téléphone au moment de l'explosion fut projeté violemment contre la muraille, toutes les lampes s'éteignirent instantanément tandis que les diverses sonneries, mise en branle, battirent un infernal carillon.

A partir du 1er mai prochain, nous occuperons aussi le 2e étage de notre magasin pour agrandissement, et l'augmentation du stock pour le printemps, Brousseau & Bergeron.

Au moulin

M. Boucher qui s'est fait estropier chez M. Benoit, il y a quelque temps, prend du mieux et il s'en sauvera plutôt qu'on ne le croyait.

Les Comtés-Unis

Jeudi, le 14, le chemin de fer des Comtes Unis, émettra des billets réduits pour St Hyacinthe et retour, sur toute sa ligne.

Cession

L'agence mercantile Bradstreet nous annonce que M. A. H. Choquette, libraire, a fait cession de ses biens. M. le chevalier E. H. Richer est actuellement le seul libraire de St Hyacinthe.

Retrouvé

On a retrouvé mardi, au Rapide Plat, le corps du jeune Cyr qui s'est noyé il y a quelques semaines, mais dans un état de décomposition si avancé qu'il a fallu l'enterrer aussitôt.

Conseil de Ville

Le conseil de ville de St Hyacinthe fera appel sous peu, aux soumissionnaires pour la construction de filtres et d'une machine hydraulique pouvant faire la distribution de deux millions de gallons d'eau par jour.

Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine.

M. Odilon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place.

Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attireront une large part de clientèle. Téléphone 79.

Accident

Durant la tempête de mardi le 5 courant, M. Dupré, peintre de St Hyacinthe était à travailler à St Jules, lorsque le vent l'a jeté en bas de son échafaudage. Il reçut dans sa chute de fortes contusions, qui nous l'espérons ne le retiendront pas longtemps au repos.

—Lundi dernier, M. Angel, employé au Granite Mills, s'est fait mutiler la main droite dans une machine à la teinture. D'une force prodigieuse, il s'est arraché la main de ce dangereux endroit, ayant le petit doigt en marmelade.

Solrée

Mardi soir, la représentation donnée par le Cercle St Hyacinthe a eu un plein succès. Les Piastres Rouges ont été interprétés avec talent aux applaudissements de l'auditoire d'élite qui patronait ces amateurs.

La leçon de chant a été fort goûtée, en disant que MM. Beauregard et Fontaine ont exécuté cette scène comique, tous comprendront que ce devait être parfait. Les applaudissements ont été unanimes. Le solo de Sixaphone par M. George Côté, a été enlevé avec âme et entrain. Ce jeune artiste fait de grands progrès. L'orchestre Bellini a bien réussi comme on devait s'y attendre.

SPORT

Base-Ball

M. Smith, a été nommé capitaine suppléant, pour les joutes auxquelles M. Durocher, ne pourrait assister, à cause de ses nombreuses occupations. C'est une bonne nomination.

M. Eugène Casey, de Lewiston, Maine, arrivait à St Hyacinthe, vendredi matin, pour agir comme pitcher pour le club St Hyacinthe. C'est un fort pitcher et habile tacticien.

Avec sa double batterie, Champagne, Smith, Casey, Cambell, notre club figurera avec avantage partout où il aura à se rencontrer avec un autre club.

Le club de la Ligue de Montréal, joue à St Hyacinthe le jour de l'Ascension, jeudi le 14. La partie sera très émouvante. On dit le club de Montréal invincible. Jeudi nous en aurons des nouvelles.

Notes.—Hull a joué, lundi après-midi le 4 courant, une partie avec les élèves du collège. Après la 5e série, les collégiens avaient 14 points et les Hull 2 points. La Gazette de Montréal dit que Fitzgerald, pitcher de l'Indiana n'eût pas la partie et si le club de Hull veut figurer avec avantage dans la ligue, il faut un pitcher qui entende son affaire.

Le National, club indépendant de Montréal est prêt à jouer et anxieux de recevoir des défis de quelque club que ce soit.

Les St Hyacinthe se mesureraient samedi dernier avec les Farnham, à Farnham. La partie paraît avoir été chaudement contestée, cependant les St Hyacinthe ont ajouté une seconde plume à leur casque, 6 points contre 5.

Dimanche, il y avait nouvelle lutte entre ces deux clubs, à St Hyacinthe. Résultat: 11 contre 7.

On dit que la lutte a été accidentée et que beaucoup de mécontentement s'est manifesté. Le vilain rapport de la Gazette de lundi est une désagréable réponse au Vie Victis trop admis. Smith, l'habile catcher de St Hyacinthe s'est fracturé la deuxième phalange du 4e doigt de la main droite et devra être au repos pour un bon mois. Casey le nouveau pitcher est une acquisition pour notre club.

Une tempête de vent rendait la continuation de la joute impossible, l'Empire a déclaré la partie close après la 7e série, alors que la partie était 11 à 7 en faveur des nôtres.

Le Montréal battait les Telegraphers à Montréal samedi dernier par 35 à 13. Il n'y a pas de quoi faire peur aux nôtres.

A St Dominique il y avait dimanche dernier une partie de base-ball entre un nouveau club, le National de St Hyacinthe et le club local de St Dominique. Le résultat a été 18 à 9 en faveur du National.

L'équipe d'hommes occupés à niveler le champ de courses et de jeux du club athlétique, finira ses travaux cette semaine. Ce terrain est splendide, il est situé sur un plateau dominant le village,—en arrière du parc public,—et se trouve disposé en forme circulaire et complètement entouré d'un très joli bois.

Il y a eu \$500 de souscrites; mais on dit que la préparation du terrain et la construction d'une estrade recouverte pour les spectateurs, coûteront environ \$350.

Journal de Waterloo.

Le bruit se répand que M. Durocher, à cause de ses nombreuses occupations a été relevé de sa charge de capitaine de notre club. M. Smith a été nommé capitaine et M. Campbell assistant.

Nous regrettons vivement le changement ci dessus, nous espérons toutefois qu'il n'aura pas d'effet désastreux pour notre club.

La rumeur dit encore que deux joueurs nouveaux ont signé leur engagement avec St Hyacinthe. Deux forts joueurs qui se feront remarquer.

Record

Nous accusons réception d'une jolie petite brochure de 36 pages avec couvert substantiel et solide publiée par M. C. J. Lussier, intitulée: Record des parties de Base-Ball en 1896 Ce recueil renferme, outre les annonces de nos meilleures maisons de commerce, 12 pages pour prendre des notes sur les 12 parties de ligues qui seront jouées en cette ville et 3 pages pour prendre un bon nombre de parties d'exhibition. La date et les noms des clubs sont en tête de chacune des pages de parties de ligues. Enfin à la fin du pamphlet il y a la liste complète de toutes les parties de ligues, la date et la place où elles seront jouées. Tout le monde voudra avoir ce petit livre bien fait, très élégant, bien imprimé et qui ne coûte que 5 cts. Il est en vente actuellement.

Nos meilleurs remerciements à M. C. J. Lussier.

NAISSANCE

En cette ville, le 9 courant, madame Dr J. E. Turcot, une fille.

DECES

En cette ville, le 8 courant, est décédée Dame Arzélie Létourneault, épouse de M. Napoléon Delisle, mécanicien, à l'âge de 48 ans, après une courte agonie souffrante avec résignation et munie des derniers sacrements de l'église.

Nous apprenons avec regret la mort de M. John Henderson, pendant plusieurs années rédacteur à la Gazette. Le défunt était né de parents Ecossais, à Montréal, le 17 novembre 1836. Arrivé à l'âge de maturité, il se rendit à St Liboire, où il sut gagner l'estime des habitants de l'endroit au point de se faire élire maire pendant huit années successives.

Les commandements du bon ménage

POUR LE MARI.

I

Dès que ton cœur fera tic-tac Sans trop regarder au gros sac, Jeune homme, prends femme ric rac Fût-elle même d'Aurillac.

II

Aime-la... maritalement (A toi de deviner comment!) Mais en évitant prudemment De l'ennuyer, fut-ce un moment.

III

Sans vouloir jouer au Caton, Chez toi donne toujours le ton; Et souviens-toi du vieux dicton: "Man de fer et gant...de coton!"

IV

Servi par un merveilleux flair, Occupe, en un quartier plein d'air, Un logement très grand, très clair... Et tout cela pour très peu cher.

V

Bien que ce soit un peu bourgeois, Sois père un grand nombre de fois... Tâche pourtant, si tu m'en crois, A douze...de faire une croix.

VI

Pour ta femme sois indulgent; Pour tes enfants sois exigeant; Pour tes amis sois obligeant... En paroles plus qu'en argent!

VII

De ton mieux fais la charité; Ménage à propos ta santé, Et prends avec sérénité Les choses par leur bon côté.

VIII

Ne demeure jamais oisif; Ne sois pas jaloux sans motif; Dans ton contrat... limitatif Ne donne aucun coup de canif.

IX

Tâche, quand tu deviendras vieux, De conserver l'esprit joyeux, De n'être pas trop ennuyeux... Et l'on t'en regrettera mieux.

X

Voilà fini mon entretien. Tous ces conseils sont pour ton bien, Mon ami; mais va! je sais bien Que tu ne les suivras en rien!

JACQUES NORMAND.

Nous publierons ceux pour la Femme, la semaine prochaine; ils sont de beaucoup plus intéressants.

Il a fallu faire un département spécial pour contenir le choix de tapis et prélatrs, chez Brousseau & Bergeron.

Les proclamations du bref d'élection pour ce comté ont été affichées la semaine dernière dans les diverses paroisses de ce comté.

Sarah Bernhardt—En se promenant en bicyclette dans les rues de Chicago la fameuse tragédienne a été renversée et a failli se faire écraser.

A Fort Smith, Ark., six hommes monteront à l'échafaud le 1er juillet. Ce sont les membres de la bande de Buck. Toutes leurs victimes sont des femmes.

A Ottawa, le cadavre d'un enfant, en partie mangé par les chiens, a été trouvé dans les buissons, sur la colline, à l'extrémité de la rue Maria. Le cadavre est celui d'une fille. Il n'y a ni panier, ni linge, ni papiers qui puissent aider à établir son identité.

Il y a actuellement devant la législature du Massachusetts, dit l'Opinion Publique, de Worcester, un projet de loi excluant du droit d'unir les gens dans les liens du mariage tout prêtre, ministre ou autre fonctionnaire incapable de parler et d'écrire l'anglais.

Chez Brousseau & Bergeron, vous ne trouverez que du nouveau dans les manteaux et collerettes, attendu que c'est la 1ère année qu'ils les tiennent.

BERNIER & CIE.,

COMMERÇANTS DE

FARINES, GRAINS, GRAINES DE SEMENCE, Etc.,
ST-HYACINTHE.



Entrepot : Station du G. T. R. Magasin : 271 & 273 Cascades.



GRAINES DE SEMENCE : Mil, Trèfle, Blé, Pois, Orge, Avoine, Blé-d'Inde, Sarazin, Blé-d'Inde pour ensilage, Betteraves, Carottes, Navets, etc., des meilleures qualités.

FARINES de choix pour Boulangers ou Pâtisseries, Moulée, Son, Grain pour Engrais, etc., Sel et Plâtre pour terre.

NOUVELLE BOUTIQUE
H. N. BERNIER,
Plombier,
Et poseur d'appareils de Chauffage, d'Eclairage, de Bains.
Cabinets d'alsace, Eviers (Sinks) etc., d'a près les systèmes les plus perfectionnés.
TOUJOURS EN MAINS:
Tuyaux en grès,
Agrès de Fromageries, de Puits Artésien
TUYAUX, POMPES et VALVES
De toutes sortes.
RUE ST-ANTOINE,
vis-à-vis le Marché
St-Hyacinthe.

E. F. CODERRE
PEINTRE, TAPISSIER
ET DÉCORATEUR
110 RUE CONCORDE
ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.
Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

St-Hyacinthe Illustré.
Historique de St-Hyacinthe
(Français et Anglais)
Contenant plus de 100 Gravures
EN LITHOGRAPHIE
Des Edifices Publics, Religieux,
Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.
PRIX 25 Cts.
En vente seulement au Bureau de
CE JOURNAL



Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the
world. Splendidly illustrated. No intelligent
man should be without it. Weekly, \$3.00 a
year; \$1.50 six months. Address: MUNN & CO.,
Publishers, 361 Broadway, New York City.

ALF. ST-PIERRE
—RELIEUR—
Bâtisse de LA TRIBUNE
St-Hyacinthe.

\$3 A DAY SURE Send in your address
and we will show you
how to make \$3 a day, absolutely
sure, furnished the week and teach you how
in the privacy where you live. Send us your address and
we will plan the business fully, remove your guarantee and
profit of \$3 for every day's work, absolutely sure, don't fail to write
today. IMPERIAL SILVERWARE CO., 402 G. W. Highway, Oak

DE BONNES BOTTINES,
D'EXCELLENTS SOULIERS,
DES CHAUSSURES
SANS RÉPLIQUE
AU PLUS BAS PRIX
25 PAR CENT
meilleur marché qu'ailleurs,
AU NOUVEAU
MAGASIN de CHAUSSURES
— DE —
T. A. BEDARD.
No. 189 Rue Cascades,
Vis-à-vis la Banque St-Hyacinthe,
Les plus belles lignes de Chaussures
de St-Hyacinthe.
Les plus bas prix de la ville.
Venez les voir avant d'aller ailleurs.

L. P. MORIN
MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS
JALOUSIES
Moultures, Plinthes, &c
— AUSSI —

BOIS DE SGIAGE
Séchés à la vapeur, préparés et brut
Bois de charpente, et Bardeaux,
Blanchissage, Embouvetage,
Solage.
Tout ouvrage fait promptement, et
satisfaction garantie.

Coin des rues St Joseph et
St Antoine.
ST HYACINTHE

Nouveau Manuel du Précieux Sang
— OU —
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.
Canada

AVIS

Je soussigné informe les personnes endettées envers la ci-devant société Noreau & Sicotte, que les livres de compte sont entre mes mains. Ces personnes voudront bien venir régler chez moi, au plus tôt.

JOVITE SICOTTE,
250 rue Cascades.
St Hyacinthe, 6 Mars 1896.—2m

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison de mai : St Narcisse de Champlain, E. Z. Massicotte ; Les gouverneurs des Trois-Rivières, Benjamin Sulte ; Le lac St Pierre ; Notre-Dame du Canada, Ernest Myrand ; L'esclavage au Canada, P. G. R. ; Confréries de Ste Anne, Racine ; Le pistolet de Badelard, C. Panet Angers ; Le patron du Canada, l'abbé Charles Trudelle ; Les drapeaux de 1690, J. E. R. ; M. de Gaspé, J. E. R. ; l'abbé Faillon ; Brandy-Pot ; Le castor est-il un poisson ? L'abbé Victor, A. Huard, Un marguillier protestant ; Mariés cinq fois, P. de C. ; l'osier du Canada, l'abbé M. Mainville ; Mines de la baie St Paul, P. de C. ; Le système postal sous l'ancien régime ; Saint François, Régis et le Canada ; Bâtisse de l'évêché de Québec, J. E. R. ; Le louis d'or de la chanson, F. R. E. Campeau, La rue Port Dauphin à Québec, Mgr Henri Têtu ; Questions.

On peut obtenir une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, M. Pierre George Roy, 9, rue Wolfe, Lévis.

Madrid, 5—Cette ville a été témoin, hier, d'une cérémonie religieuse imposante, dont le but était d'intercéder auprès de saint Isidore, patron de Madrid, pour qu'il fasse cesser la longue sécheresse qui a causé déjà tant de dégâts dans la contrée, et supprimer la rébellion à Cuba. Les reliques du saint, qui vivait au 13ème siècle, contenues dans un coffret d'argent, ont été portées en procession dans les rues de la ville. Il y avait dans le cortège pas moins de 800 prêtres et autres dignitaires ecclésiastiques ou civils. Tous portaient des cierges allumés. Les choristes chantaient les litanies des saints et sur tout le parcours des milliers de personnes étaient agenouillées. Toutes les maisons dans les rues où la procession devait passer avaient été décorées. Une cérémonie semblable ne s'était point vue à Madrid depuis le 17ème siècle.

Une neuvaine à laquelle prendront part les membres de la famille royale et les ministres doit commencer aujourd'hui à la cathédrale.

Des prières ont été également récitées dans différentes villes d'Espagne.

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,
Nos. 228, 234, 236, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

| | | |
|-------------------|----------------------|-----------------------------|
| FLEUR, | EPICERIES, | MARCHANDISES |
| GRAINS, | PROVISIONS, | SECHES, |
| SON, | THÉS, SUCRES, | TAPIS EN LAINE, |
| GRU, | MELASSES, | TAPESTRY, |
| MOULÉE, | GRAISSE. | COTONS et |
| Etc., Etc. | Etc., Etc | INDIENNES à la livre |
| | | Etc., Etc |

Au plus Bas Prix.

DEPARTEMENT DE GROS Nos. 27, 29, & 33 DÉTAIL 35, 43, RUE CASCADES

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

The Lake of the Woods Milling Co, Kewatin.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les
Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous
recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. :— Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boize, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

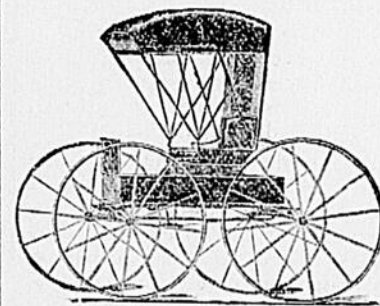
LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

LATIMER & PERREAU.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A

ST-HYACINTHE,

Des Voitures de toutes sortes et de tous les prix



Phaçtons,
Concords,
Buggys,
Express,
ETC., ETC.

aux conditions les plus faciles.

Instruments Aratoires des plus améliorés.

Semoirs, Bouleverseurs,
Sarclours, Herses, Etc., Etc,

— AUSSI —

Engrais Chimiques, Phosphates, etc.

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et par des ouvriers de grande capacité et expérience.
Une visite est sollicitée.

LATIMER & PERREAU,
20 RUE LAFRAMBOISE.